



A PROPOS D'EDUCATION DE CHIEN DE ROUGE, N°4. 2006

Texte : Robert Brand.

Une lapalissade pour engager cet exposé : un chien de Rouge s'éduque comme un chien de Rouge ...

Cependant, certains spécialistes vous le diront : « les semelles traceuses oui, mais avec du sang, c'est plus naturel ». Cette affirmation se fonde sur des idées fortement préconçues qui trouvent leurs sources dans une inculture cultivée et entretenue.

Lors d'une balle « douteuse », par manque de réaction du gibier au coup de feu, le contrôle se limite, et pour cause, à la recherche d'indices visuels. A l'heure actuelle, dans bien des cas, le sang (voire son abondance) est l'indice premier qui motivera une recherche éventuelle ! Bien que, dans la plupart des cas, l'absence ou l'abondance d'indices ne pourra trouver son dénouement que par l'utilisation d'un chien spécialisé. De plus, la profusion d'hémoglobine à l'Anschluss engendre bien souvent des désillusions aux chasseurs et conducteurs convaincus par ce seul constat visuel d'une issue rapide et positive de la recherche ... La plupart des conducteurs ne se sentent vraiment à l'aise qu'à la vue de sang sur la voie ... pour légitimer la confiance accordée à leur chien, nommé et pour cause, de ... sang ! Il est toujours distrayant d'entendre ou de lire des récits de recherche où le conducteur met en avant le fait d'une distance x parcourue sans sang, ce qui semble devoir être considéré comme une performance.

Le sang : pour qui et pourquoi ?

Pour qui ? Le conducteur assurément

Pourquoi ? L'absence de sang et d'indices visuels en général complique et valorise du coup le travail ...pour ces conducteurs formatés et incrédules. D'où la nécessité jugée incontournable du sang pour former un chien de sang puisqu'on vous le redit, ce serait beaucoup plus « naturel » avec ! Mais comment expliquer qu'un chien soit en mesure de saisir le sens de fuite d'un ongulé ? Répondre que le chien ferait cela d'instinct soit, mais encore ? S'agissant d'un animal blessé, il est courant d'entendre évoquer la montée d'adrénaline en réponse au stress subit par l'impact de la balle. En fait, cela est un peu plus complexe, nous y reviendrons. Quel conducteur ayant effectué des recherches sur un gibier fléché n'a pas constaté la difficulté du chien à empaumer la voie, voire à s'en désintéresser alors que les indices, dont notamment le sang, sont bien présents. Cela s'expliquerait par le fait que « l'impact » de la flèche ne provoquerait pas le stress immédiat occasionné par une balle de carabine. Cependant, ce « phénomène » présence de sang, absence de voie, disons plutôt d'intérêt pour le chien, existe également lors de certaines balles notamment d'apophyse.



La dépendance visuelle et subjective du conducteur est un frein certain étant donné que celui-ci est censé éduquer son chien de Rouge à utiliser son « nez » et non son acuité visuelle (ni la sienne d'ailleurs !). Avantageusement pour le conducteur, il arrive que le chien, par ses qualités et son atavisme, débloque bien des situations et éduque ce dernier au pistage sans indice apparent mais également sans compréhension particulière à cet état de fait.

Nous avons déjà discuté sur le sujet et abordé précédemment la question. Il est à la connaissance de tous que le chien, quelque que soit sa race, utilise son « nez » comme sens premier. Il convient donc de canaliser cette aptitude naturelle par un exercice de pistage dosé le plus réaliste possible, à trouver la proie convoitée, et au conducteur, de s'adapter et de percevoir (lire) son chien et non être un boulet au bout d'une longe. Il est courant d'entendre dire « au naturel » que le chien serait beaucoup plus motivé et performant que sur une piste artificielle, soit. Cela étant, reste posée la question de fond à savoir : quelle attitude adopte le conducteur lorsque le chien est en difficulté ? Que le chien de Rouge soit plus motivé n'évite d'aucune manière la répétition des erreurs de pistage et de change constatées à l'artificiel, et surtout les erreurs d'appréciation ... du conducteur !

Le mode d'éducation permettra ou non l'exploitation réelle du potentiel du chien.

L'analyse objective de sa propre complémentarité au regard du degré de difficulté permettra ou non au conducteur l'osmose avec son chien pour former une meute de prédateurs spécialisés pour la recherche du grand gibier blessé. Il est d'usage de dire que « c'est en forgeant que l'on devient forgeron ». Peut être ... Mais sans compréhension réelle de la flamme, de la matière et du juste emploi des outils, que de temps perdu pour de pauvres résultats.

La conception de notre TAN intègre totalement l'ensemble des atavismes cynégétiques et cynophiles de notre discipline qu'est la recherche du grand gibier blessé, sans apporter de difficultés particulières et insurmontables aux conducteurs de bonne volonté. Cette méthodologie se décline en trois temps :

- éducation du jeune chien de Rouge comme un chien de Rouge,
- organisation pratique des TAN adaptée au point premier,
- jugement des aptitudes et de l'équilibre dans l'esprit des deux points précédents.

Cela étant, il est délirant de constater l'extravagance des tentatives de plagiat et de récupération de ce TAN par ceux là même qui, par pure ignorance, démagogie, et manquement à la promotion de nos deux races dans l'intérêt de la recherche, ont dénigré sous toutes latitudes cette méthode pédagogique dans son ensemble.

Pour terminer provisoirement, abordons la logique d'ensemble de notre démarche. Comparable à un cycle cher à VIVALDI, celle-ci se répartirait en 4 parties formant un ensemble réparti entre l'éducation du jeune chien de Rouge --> sa mise en pratique (TAN) --> la pratique --> constat et traçabilité des aptitudes --> catalyseur de l'élevage --> éducation du jeune chien de Rouge.